

Aujourd'hui nous sommes le vendredi 6 juin de la 7^{ème} semaine du temps pascal.

Dans deux jours, c'est la Pentecôte et alors commencera le temps de l'Esprit. La liturgie nous propose donc de contempler les derniers instants entre Jésus et les disciples. Jésus y donne sa mission à Pierre, il confie le monde et l'Église aux disciples. Je demande au Seigneur de prendre ma part dans cette mission. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons le chant de Glorious "Viens Esprit saint" qui reprend les termes de la prière traditionnelle de l'Église Veni Sancte Spiritu.

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs
Et envoie du haut du ciel
Un rayon de ta lumière (bis)

Viens, Père des pauvres
Viens, dispensateur des dons
Viens, lumière de nos cœurs
Consolateur souverain
Hôte bienfaisant de l'âme
Adoucissante fraîcheur
Dans le labeur, le repos
Dans la fièvre, la fraîcheur
Dans les pleurs, le réconfort

Ô lumière bienheureuse
Viens remplir jusqu'à l'intime
Le cœur de tes fidèles
Sans ta puissance divine
Il n'est rien en aucun homme
Rien qui ne soit perverti
Lave ce qui est souillé
Bénis ce qui est tari
Guéris ce qui est blessé

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 21 de l'Évangile selon Saint Jean.

Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade. Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis.

Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort

Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « M'aimes-tu ? » voilà la seule question qui compte pour Jésus avant de laisser Pierre devenir le pasteur qu'il est appelé à être. Je contemple la scène et entends Jésus me poser la même question... Que puis-je lui répondre ? Et comment lui répondre ?

2. En grec dans les évangiles, plusieurs verbes signifient "aimer". Et Jésus appelle Pierre à un amour "agapé" qui implique fidélité et engagement. Mais Pierre n'a pas encore reçu l'Esprit Saint et il répond avec sincérité de sa seule amitié fraternelle. Je médite sur le don de l'Esprit qui transforme notre amour humain en amour plus fort et plus fidèle.

3. « T'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Pierre ne sera pas forcé par Jésus ou par ses amis. Il aurait pu s'échapper, mais il se laissera faire et ainsi il ressemblera à Jésus, crucifié lui aussi. Me laisser faire, me laisser conduire, est-ce aussi ce à quoi je suis appelé ? Je médite cela.

Je suis attentive au lien qui unit Pierre et Jésus alors que j'entends de nouveau ce récit.

Sur les bords de la mer de Tibériade, Pierre et Jésus se parlent en vérité. Les mots sont comptés mais ils ont du poids. En ces derniers instants de prière personnelle, je choisis mes mots pour répondre en vérité à Jésus qui m'appelle.

Prends Seigneur, et reçois
toute ma liberté,
ma mémoire, mon intelligence
et toute ma volonté.
Tout ce que j'ai et tout ce que je possède.
C'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur, je le rends.
Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté.
Donne-moi ton amour
et ta grâce, c'est assez pour moi.
Amen

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, amen